

razzias féroces entreprises par ceux qui font le commerce de la marchandise humaine.

Un long frisson d'horreur a secoué les assistants lorsque M. Jules Simon a retracé les calvaires successifs suivis par les caravanes d'esclaves traversant les déserts africains, entourées de caravanes de hyènes, de vols de marabouts et de vautours, qui se disputent les cadavres semés sur la route.

Après avoir décrit toutes ces atrocités, l'orateur a rendu un superbe hommage au cardinal Lavigerie et aux missionnaires qui vivent au milieu de toutes ces hontes et qui voient tous ces crimes, usant leurs forces pour arriver à pallier le mal, sans espérer d'autre récompense que celle que donne la satisfaction d'un saint devoir accompli.

M. Jules Simon a terminé sa belle conférence par les paroles suivantes :

“ Je ne vous demande pas si vous êtes chrétiens, catholiques ou protestants, je parle comme homme et comme philosophe. C'est une véritable croisade contre la barbarie qu'il faut entreprendre. ”

“ L'assistance a fait une véritable ovation à M. Jules Simon et s'est ensuite séparée profondément émue. ”

LE CALVAIRE DE MARTINSWAND

Le Tyrol est une des contrées les plus pittoresques et les plus gracieuses de l'Europe. De hautes montagnes couvertes de magnifiques forêts y encadrent de fraîches vallées embellies, çà et là, par des lacs bleus, alimentés par les torrents qui descendent des cimes glacées, en soulevant au-dessus des forêts leur écume nuageuse. Isolés des peuples voisins par ces montagnes, les Tyroliens ont conservé les mœurs pures et simples des siècles passés et ils sont demeurés profondément religieux. Le voyageur qui parcourt cette province rencontre fréquemment, sur les routes, des croix accompagnées de statues dues à la munificence des habitants. Les passants s'agenouillent devant ces calvaires, et les jours de marché, les familles qui vont à la ville ou en reviennent, aiment à s'arrêter devant ces oratoires champêtres en y récitant une dizaine de chapelet ou en chantant une strophe de cantique dont elles rediront la strophe suivante à la station la plus voisine.

Le plus célèbre de ces calvaires est celui de Martinswand, non loin d'Innsbruck. Il est construit dans une excavation naturellement creusée, comme une arcade, au flanc d'un immense rocher s'élevant à pic à une grande hauteur au-dessus d'une étroite vallée. De loin cet oratoire semble inabordable, mais en approchant on découvre des marches d'escalier, taillées en lacet dans le rocher, qui permettent d'arriver à l'arcade tapissée de lierre et de plantes grimpantes sous laquelle se dressent trois croix et un autel placé devant celle du milieu. Voici l'origine de ce calvaire placé dans de si étranges conditions.